

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Vie chère : pic d'inflation de 5,5 à 6,3 % d'avril à octobre 2023

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

M AINTENIR les prix de la mercuriale lancée le 1er octobre 2022 risque d'être un exercice encore plus difficile dans les prochaines semaines.

Selon les prévisions de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), des turbulences s'annoncent aux deuxième et troisième trimestres 2023. En effet, dans son bulletin publié le 12 janvier dernier, l'institution financière prédit que l'inflation entamée au troisième trimestre 2022 (4,3 % en moyenne annuelle) va continuer à grimper au deuxième trimestre 2023 pour se hisser dans deux mois à 5,5 % en moyenne annuelle, voire 6,3 % en glissement annuel, contre respectivement 1,7 % et 2,6 % un an plus tôt. Cette inflation va se maintenir d'août à octobre 2023. Six mois de surchauffe en pers-

pective.

Les prévisionnistes de la BEAC estiment que l'inflation alimentaire demeure la principale source de préoccupation, affectée par des facteurs tant externes qu'internes.

Selon les prévisions de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), des turbulences s'annoncent aux deuxième et troisième trimestres 2023.

Sur le plan interne, les aléas climatiques perturbent significativement l'offre alimentaire domestique au Gabon, au Cameroun, au Tchad, en RCA et en Guinée équatoriale,

Sur le plan externe, l'inflation alimentaire importée s'est accrue, en lien avec des tensions persistantes au niveau mondial dans le sillage du conflit ukrainien, et en dépit d'une modération du coût du fret maritime depuis juin 2022.

Sur le plan interne, les aléas climatiques perturbent significativement l'offre alimentaire domestique au Gabon, au Cameroun, au Tchad, en RCA et en Guinée équatoriale,



Photo : Jocelyn Abilia

Le clin d'œil de *lybek*



Les prix actuels du riz vont-ils résister à la hausse annoncée des produits alimentaires ?

tandis que le coût des engrais demeure élevé, exerçant une pression sur les coûts de la production agricole dans la sous-région, inhibant ainsi les efforts d'encadrement des prix ainsi que les mesures fiscal-douanières prises par les gouvernements de la sous-région pour modérer les tendances inflationnistes dans la Zone. C'est dire combien la tâche va être ardue pour le gouvernement gabonais.

De fait, pour endiguer cette hausse des prix qui asphyxie les ménages, le gouvernement a mis en place une nouvelle mercuriale et des mesures comme celles consistant à subventionner la farine de blé et les produits pétroliers. Mais ce dispositif sera-t-il suffisant pour contenir cette hausse de prix ?

Le ministère de la Lutte contre la vie chère a du pain sur la planche.



Appel à candidatures

Le Bureau du Coordonnateur Résident des Nations Unies au Gabon, en charge de la coordination des actions opérationnelles de 25 agences, recrute un Economiste Senior de nationalité gabonaise (niveau NOD).

Le descriptif du poste et les conditions de candidature sont disponibles sur le lien :

<https://careers.un.org/lbw/jobdetail.aspx?id=197957&Lang=fr-FR>

Les candidatures doivent être soumises avant le 31 janvier 2023 exclusivement via le lien ci-dessus.